

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Problèmes démographiques

M. A. Tizzano a publié dans la *Rassegna Italiana* un article intitulé « Chiffres qui menacent ». Très objectif et très documenté, il mérite qu'on s'y arrête.

L'auteur, après avoir constaté que quatre éléments : l'immigration, l'émigration, la natalité et la mortalité, influent sur les variations de la structure démographique d'un pays, relève que les deux premiers facteurs interviennent fort peu dans les circonstances actuelles du monde.

Si écrit-il, au cours du XIX^e siècle, de grands événements démographiques ont été déterminés par les immigrations et des émigrations continues, ils ne le sont plus aujourd'hui et, sauf de rares exceptions, c'est le rapport entre la natalité et la mortalité qui détermine l'accroissement plus ou moins rapide des populations européennes.

Ajoutons que l'une des « rares exceptions » auxquelles il est fait allusion ici est constituée précisément par la Turquie où l'application d'une politique rationnelle et systématique d'installation des immigrants turcs provenant des Balkans est appelée à donner, d'ici quelques années, les résultats les plus concrets et les plus satisfaisants.

Le collaborateur de la *Rassegna Italiana* nous démontre, avec toute l'éloquence des statistiques, que pas plus la diversité du climat que la diversité de la race n'exercent une influence sensible sur la natalité. Il en est de même de la densité de la population. Nous voyons, en effet, des pays surreuplés comme le Japon (169 habitants par km carré) où la natalité est très forte (32,2 %) et d'autres, à densité beaucoup plus limitée comme la France (76 habitants par km carré) où la natalité est excessivement faible. (1)

La natalité est inversement proportionnelle à la culture générale des peuples. Le coefficient le plus fort est en effet, celui de certains peuples de l'Amérique latine (Salvador, 46,2 %; Guatemala, 45,8 % etc.) suivis immédiatement par la Russie (44,5 %) et l'Egypte (43,2 %); le coefficient le plus faible est celui des pays les plus cultivés de l'Europe Occidentale : Allemagne, 24,7 %, Suède 14,5 %, Angleterre et Pays de Galles, 14,4 %.

Il y a, note érudit l'auteur, des populations qui ne réfléchissent pas (peut-être ne savent-elles pas ?), ne calculent pas, et alors les ménages ont autant d'enfants qu'ils peuvent. Mais ceci n'est pas le cas pour les populations de l'Europe Occidentale : il n'y a pas de famille en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie aussi, quoiqu'en une mesure moindre, qui ignore le moyen d'avoir pas d'enfants. Et ceci provoque une grande conséquence : la natalité, dans nos pays de civilisation maximum n'est pas un phénomène physiologique ; elle devient un phénomène psychologique...

À un point de vue de la mortalité, les chiffres les plus élevés sont enregistrés parmi les peuples non-Européens : Chili, 26,8 %, Mexique 26,1 %, Egypte, 25,9 % etc... En Europe, les lois de l'hygiène sont plus respectées ; la mortalité y est généralement égale ou inférieure à 10 %. (En Turquie, elle semble, malheureusement excessive.)

Hier un séisme d'une durée de cinq secondes a été ressenti à 8 heures à Darende. On ne signal aucun dégât.

Le local de la Commission d'achats de l'Intendance militaire a brûlé ce matin

Un pompier s'est grièvement blessé en tombant du toit

La commission d'achats de l'intendance militaire était établie, on le sait, à Fındıklı, dans un vaste immeuble en bois, à trois étages, situé aux abords du siège du Corps d'Armée, non loin de l'Académie des Beaux-Arts. Les tribunaux militaires étaient établis, dans le même local. Ce matin, peu après les 6 heures, un incendie a éclaté dans cet immeuble, vite qui ne tarda pas à brûler comme une immense torche. On voyait nettement des environs de la rue de Brousse, à Beyoğlu, les flammes lueurs du brasier.

Beyoğlu s'empresseront sur les lieux. Un dénichement de leurs collègues d'Istanbul vint prêter main forte, tandis que les pompiers de la section maritime d'Istanya arrasaient copieusement la façade donnant sur

Le départ de nos ministres pour Ankara

Le général Ismet Inönü, Président du Conseil, M. Tevfik Rüstu Aras, ministre des Affaires étrangères, Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, sont partis pour Ankara par le train hier soir.

Ils ont été salués à la gare, de la part du Président de la République Ataturk par le 1^{er} aide de camp, M. Celâl, ainsi que par le vali, M. Muhibet Üstün, M. le Docteur Cemal, président du conseil du parti pour le vilayet d'Istanbul, les députés etc...

M. Recep Peker, secrétaire général du parti ainsi que les membres du Bureau, sont partis par le même train

M. Saracoglu Sükrü est indisposé

Le ministre de la Justice, M. Saracoglu Sükrü étant indisposé ne vient pas au bureau depuis deux jours.

La première femme turque vétérinaire

Mme Merve est la première femme turque qui, après avoir obtenu en 6 mois seulement, un diplôme de vétérinaire de la faculté se soit donné à cette profession.

Née en Russie, à Eurenbourg, elle a suivi pendant trois ans les cours de la faculté de Médecine de Berlin. Mais se sentant des dispositions plus particulières pour la médecine vétérinaire, c'est sur cette branche qu'elle a porté son choix en exerçant en Turquie où l'attiraient des liens de sang.

Voice d'ailleurs ce qu'elle a dit :

— Les 16 jeunes filles qui suivent les cours de la faculté et moi-même nous n'ignorons pas les difficultés de notre métier. L'amour de la science et le désir de rendre service ne se reboutent pas devant des obstacles.

Nous sommes certaines que nous accepterons notre devoir et que nous ne nous laisserons pas devancer par nos confrères dans les méthodes d'application.

L'incompatibilité du mandat parlementaire et des fonctions publiques

Le G. A. N. devant tenir sa première séance le 1^{er} Mars prochain les fonctionnaires, les membres de Conseils d'administration de Sociétés ainsi que les conseillers municipaux qui ont été élus députés pourront conserver leurs fonctions jusqu'à cette date.

D'autre part on est en train de mener une enquête au sujet des personnes qui, quoique membre du parti républicain du peuple, ont posé leurs candidatures comme députés indépendants ce qui constitue une infraction au règlement et un manque de discipline pouvant entraîner leur radiation.

Le général Râzim Özalp à Izmir

Le général Kâzim Özalp, Président de la G. A. N. qui se trouve à Izmir, a rendu visite hier au Vali, à la Municipalité, au Commandant de la place, et au siège du Parti. Il a été acclamé sur son parcours.

Le soir un banquet de 50 couverts lui a été offert par la Municipalité à l'Izmir palace

La poule de la Fortune

Aujourd'hui a lieu au Ciné Asri de Tepabasi le tirage de la loterie de l'aviation dont le gros lot est de 25.000 Lts.

Ecrit sur de l'eau...

Les hommes préfèrent les blondes, mais ils épousent les brunes. Les femmes préfèrent les beaux blonds mais, elles aussi, épousent les bruns.

Pauvres blondes, heureux bruns !

Terriblement puissant et affreusement solitaire, le soleil a décidé de se marier. C'est tout simplement ce que tout observateur impartial et clairvoyant litra entre les lignes de ce télégramme, transmis à la presse par l'Agence Anatolie :

— Les astronomes de Berlin ont observé jeudi une grande tache solaire, sur le bord ouest, d'un rayon de 70.000 kilomètres, environ dix fois la grandeur de la Terre. C'est la plus grande tache solaire observée depuis des années.

Hier ! Cette tache ! Vous ne savez pas ce que c'est ? Vous m'étonnez ! C'est tout simplement les deux milliards de tonnes de khôl et de noir animal que le vieux Soleil a fait venir de la Grande Nébuleuse Noire, en évitant soigneusement ses transports la traversée de la Voie Lactée.

Tous les mondes qui gravitent dans son orbite lui faisaient une cour assidue, mais aucun d'eux voulait venir à lui. Maintenant, camouflé en beau brum, le soleil roulera certainement quelque planète. Nous verrons bientôt sa compagnie. Certaines rumeurs laissent entendre que ce sera Vénus.

Nous sommes fous ! Un soleil noir ne chauffe pas. Notre pauvre terre ne sera plus qu'une énorme boule de glace.

Qui l'aurait dit que nous finirions comme ça ? Il faut éviter la catastrophe et, pour cela, agir sans perdre une minute.

Le meilleur moyen, le voici :

Le soleil s'intéresse beaucoup aux choses de notre terre. Il lit chaque jour nos journaux pour le truchement des ses rayons — vous l'avez remarqué, n'est-ce pas ? Dès demain, plusieurs quotidiens annonceront que les femmes préfèrent les blonds et que les hommes épousent plus que des blondes. Vite, le soleil jettera dans le vide tout son stock de khôl, reprendra son teint naturel jaune et or et nous serons sauvés.

Admirable, hein ! Il fallait y penser. L'avis de Christophe !...

(1) Le recensement de 1927 nous a donné le chiffre exprimant la densité moyenne de la Turquie : 40,991 habitants par km. car. En revanche, l'excellent annuaire statistique du ministère de l'Intérieur est muet sur ce qui a trait aux naissances.

G. PRIMI

DEPECHES DES AGENCES ET PARTICULIERES

Les Etats de la Baltique demandent à être représentés au conseil permanent de la S. D. N.

Les travaillistes attaqueront le gouvernement au sujet du chômage

Londres, 11. A.A. — Le chef de l'opposition parlementaire, M. George Lansbury, a révélé que les travailleurs comparent déposer la semaine prochaine, à la Chambre des Communes, une motion de censure contre le gouvernement national, critiquant en particulier « sa maladresse et son incapacité » concernant le problème du chômage.

L'opposition demandera la constitution au sein du cabinet d'une commission semblable au comité de défense impériale et chargée d'établir un plan de redressement national.

Les communications ferroviaires entre l'U. R. S. S. et la Roumanie

Bucarest, 11. — Le trafic ferroviaire entre la Roumanie et la Russie sera rétabli le 1^{er} octobre.

Les drames de la mine

Aix-La-Chapelle, 11. — Un accident de mine a eu lieu dans un des puits de Kohlscheir, près de la Haye ; 8 mineurs ont été ensevelis par un éboulement ; on n'a pu en sauver qu'un seul.

Une collision dans une gare soviétique

Moscou, 11. — Un grave accident de chemin de fer a eu lieu hier dans une gare de la ligne de l'Oural, c'est le troisième qui se produit en deux mois en U.R.S.S. Un convoi de voyageurs est entré en collision avec un train de marchandises. On compte 18 voyageurs tués, 9 grièvement blessés et 10 légers.

Deux locomotives et plusieurs wagons furent réduits en une masse informe et les débris de deux wagons s'enflammèrent.

Le chef de gare est inculpé de négligence criminelle.

Un coup de grisou

Londres, 11. A. A. — Neuf mineurs furent grièvement blessés au cours d'une explosion qui se produisit hier après-midi dans une houillère près de Barnsley. Il a été encore impossible de les ramener à la surface.

Maryse Hiltz

Marseille, 11. — L'aviatrice Maryse Hiltz, venant du Bourget, atterrit hier à Marignane, venant attendre le consul général de France à Changsha qui doit arriver aujourd'hui.

Le geai paré des plumes de paon

Moscou, 11. A. A. — Le tribunal a condamné à quatre ans de prison le danseur Leflali khan qui se fit passer pour membre de l'expédition du « Tcheliouskine » grâce à des documents fabriqués et, au cours de tournées et de réceptions, escroqua de l'argent aux syndicats et à l'administration.

La grippe à Izmir

Il fait de telles chaleurs à Izmir que des vieillards ne se souviennent pas d'en avoir vu de pareilles au mois de février. Malheureusement cette température anormale a favorisé l'extension de la grippe et il n'y a presque pas de maison où il n'y ait un malade.

Rixe

Le chauffeur Mahmut Hikmet demeurant à Tarlabasi, se prit de querelle hier avec son compagnon Dervis, vendeur de marrons grillés. La dispute s'envenima, Mahmut Hikmet tira son canne et blessa son adversaire au menton. Le blessé a été hospitalisé et l'agresseur arrêté.

Les accidents de la circulation

La motrice conduite par le wattman Galip entra en collision avenue Mesrutiyat avec la voiture de charge de Kasimpasali Huseyin. Le véhicule fut broyé et les chevaux blessés aux pieds. Le wattman a été arrêté.

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tel. 4132

RÉDACTION : Tazici Sekak 5, Zellitch Frères — Tel. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zadé H. — Tel. 20084-95

Directeur Propriétaire : G. Primi

Les "grandes journées" parisiennes

Après la manifestation nationaliste du 6 Février

Les démonstrations d'hier des socialistes et des communistes

Paris, 11. — À l'occasion de l'anniversaire des événements de février dernier, les partis socialiste et communiste ont organisé hier de grandes manifestations. De grands déplacements de forces de police ont été nécessaires en vue de veiller à ce que les démonstrations ne donnent lieu à aucun incident.

Les organisations de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spontané du peuple sur le lieu du martyre. Hier, c'était un service commandé. »

Les organes de droite sont de mauvaise humeur. Ainsi l'« Action Française » royaliste, voulant faire croire que le gouvernement suggéra cette manifestation, écrit : « Le six février, c'était un hommage spont

Événements vécus et Personnages connus
par ALI NURI DILMEC

Un jour de Bayram à Yildiz-Kiosk

La naïveté de Tahir paşa se heurte
à la surnoiserie d'Abdul-Hamid

(TOUS DROITS RESERVES)

Je n'avais pas l'habitude de briguer les honneurs, de valeur très relative, que pouvaient réservé les réceptions de Bayram à Yildiz Kiosk.

C'était donc par exception que je m'y trouvais un premier jour de Bayram — je ne me souviens plus quelque — et que j'y fis quelques visites aux personnes que je tenais en estime.

D'ordinaire, ces fêtes constituaient des jours d'allégresse pour les habitants de Yildiz, et il était rare de rencontrer, en pareille occasion, des figures allongées parmi les individus qui formaient l'entourage d'Abdul-Hamid. Tel était pourtant le cas, ce jour-là, du capitaine-général des mousquetaires Tahir paşa, toujours dupe de son ignorance ou de sa naïveté, quand ce n'était pas de sa bonne foi.

Je le trouvai chez lui seul, encore en grande tenue de parade, mais déjà à demi déboutonné, assis dans son grand fauteuil dans une attitude de profonde méditation. Il avait la mine déconfite, ahuri, hébétée.

— Que vous arrive-t-il, paşa ?...
— Ne m'en parlez pas ! Un vrai malheur ! Figurez-vous, il me l'a refusé net !... Oui, efendimis me l'a refusé ! Refusé, à moi son plus fidèle serviteur ! C'est à perdre la tête !

Efendimis — « notre seigneur » — c'était Abdul-Hamid.

Tahir paşa me narra avec force détails la scène qui venait de se passer entre lui et le souverain. Mais il ne parvenait toujours pas à saisir les raisons qui avaient déterminé l'attitude rebuante d'Abdul-Hamid en cette occurrence. Pourtant, si une action du sultan rouge a jamais contribué à mettre à nu la vilenie diabolique de son caractère, c'était bien celle qui avait occasionné une si cruelle déception à Tahir paşa.

Tahir paşa, qui n'avait pas de fils, avait placé son affection familiale, à peu près exclusive, sur la tête de son neveu, fils de son frère Yussuf bey, qui faisait également partie de l'entourage intime d'Abdul-Hamid. Le jeune garçon avait été placé, par irradié impérial, à la classe des « nobles » de l'Ecole militaire. Cette classe comprenait un assortiment de gamins prétentieux, de jeunes superbes, progéniture des matadores de la domination hamidienne. Ces garnements qui, dans la pensée d'Abdul-Hamid, étaient destinés à perpétuer le crétinisme dans l'administration et à l'implanter dans l'armée, devaient être dressés en conséquence.

Dans cet ordre d'idées, il veillait sur eux par l'organe de leurs professeurs, de leurs surveillants et par les rapports de ses espions. Il s'informait de leurs goûts, de leurs penchants, de leurs espérances, de leurs occupations favorites. Mais ce qu'il cherchait surtout à connaître, c'était leur mentalité au point de vue moral, leurs défauts et leurs vices, leurs mœurs souvent crapuleuses.

Mais ce qui importait le plus, c'était de maintenir un désaccord général et constant entre les pupilles de cette classe privilégiée et de prévenir la formation de coteries pouvant conduire à une entente entre eux. Au moindre indice d'une initiative de ce genre, le rusé compère qu'étais Abdul-Hamid savait jeter une pomme de discorde au milieu d'eux. Il fallait, coûte que coûte, que la mésintelligence y règne en permanence !

Avec une *maestria* incontestable le fallacieux monarque, non content des dissensions dérivant de la multiplicité des origines, se servait d'un truc fort simple pour réaliser ce dessein : il conférait des grades aux jeunes vauriens.

De la sorte, il y avait dans cette fameuse « classe des nobles » des gosses et des garçons bombardés officiers de tous grades jusqu'à celui de colonel. Pour autant que je me souviennent, il n'y avait pas de général !

Il arrivait qu'un fils de ministre ne fut que lieutenant, tandis qu'un autre gamin, fils d'un haut fonctionnaire du palais, avait le grade de capitaine. Et celui-ci, à son tour, jaloux d'un idiot authentique, triste rejeton d'un mouchard émérite, qui était gratifié d'un grade supérieur. Or, le neveu de Tahir paşa n'avait pas de grade du tout ! Lui, dont le père était l'un des rares personnages qui vivaient dans l'intimité immédiate du padishah !

Ce fut une source de taquineries sans fin qui finirent par exaspérer le jeune Albanais.

Comme il s'en plaignit amèrement à son oncle, celui-ci, qui le choyait comme un tendron, le caressa en le consolant :

— Ne t'en fais pas, mon enfant ! Toi aussi, tu auras ton grade !... Je ferai le nécessaire.

Tout joyeux, le petit jouvenceau ne se fit pas faute d'annoncer la bonne nouvelle à ses camarades.

D'après l'usage établi à Yildiz-Kiosk les personnes qui formaient l'entourage d'Abdul-Hamid ne devaient jamais s'adresser directement à lui, quand il s'agissait de lui demander quelque chose pour leur propre compte. Tahir paşa lui fit parvenir la demande en faveur de son neveu par l'intermédiaire de l'un de ses officiers de service.

Abdul-Hamid lut la petit note, attentivement, à ce qui fut rapporté, puis il la mit dans la poche de son veston. Quinze jours passèrent. Rien. A l'école, on taquina de plus belle le jeune Albanais. On commença même à se moquer et de son père et de son oncle dont les efforts réunis n'avaient pas pu lui obtenir le moindre galon...

Les supplications, les lamentations du bonhomme décidèrent Tahir paşa à tenter une nouvelle démarche. Il se disait qu'au milieu de la multitude de ses préoccupations, autrement importantes, le Seigneur et Maître avait dû oublier sa requête car il n'était pas possible qu'il lui refusât cette faveur insignifiante.

Il lui fit donc parvenir une seconde note.

Abdul-Hamid la lut aussi attentivement que la première ; un vague sourire révéla même qu'il se délectait à sa lecture, et son geste, en la mettant en poche indiquait clairement qu'il avait pris une résolution.

Laquelle ?... Des semaines se passèrent sans qu'il eût daigné la faire connaître.

Cependant, la situation devenait de plus en plus insupportable pour notre petit souffre-douleur. Ses camarades s'erturent à empoisonner son existence, encore nourrie d'illusions.

Et voici le Bayram.

Tous les honneurs, cadeaux et prévenances dont Abdul-Hamid pourrait combler son vieux serviteur en ce jour de fête ne valaient rien contre un petit grade à son neveu. Un tout petit grade, ne fut-ce que celui de sergent !

Tahir paşa décida donc de rompre avec l'habitude et d'exécuter une attaque de front.

Après la grande cérémonie officielle quand Abdul-Hamid se fut retiré dans ses appartements et que ses intimes furent admis à lui présenter leurs félicitations, Tahir paşa s'approcha du monarque, souriant, et lui tendit son papier.

— Faites-moi douce plaisir ! — lui dit-il tout simplement.

Tahir paşa n'avait jamais pu apprendre, ni à parler le langage des courtisans, ni à imiter leur courbettes.

Abdul-Hamid prit le papier, y jeta un rapide coup d'œil, puis le froissa dans la main et le jeta au loin, en éclatant de rire.

— Je ne le ferai pas, paşa !... Je ne le ferai pas ! — s'écria-t-il, toujours en riant.

Mais quand il vit quelle profonde impression ce refus péremptoire produisit sur le paşa, presque sur le point de défaillir de peur et d'émotion, il lui fit signe d'approcher.

— Paşa, viens que je t'explique ! — Ne te chagrines pas inutilement ! Tu sais bien que si je me vois obligé de te refuser quelque chose, je le fais à contre-cœur. Tu dois donc comprendre que j'ai mes raisons pour ne pas accorder un grade à ton neveu ! Et d'abord, je ne veux pas que la progéniture de mes braves et fidèles serviteurs soit confondue avec toute cette cohue de lécheurs qui n'assomment de leurs insatiables convoitis de grades et de distinctions honorifiques.

Je te promets que je le nommerai colonel d'emblée le jour où je croirai le moment opportun. Tu as ma parole !... Va, et ne boude plus !

Tahir paşa était trop sincèrement attaché à son maître pour lui en vouloir. Il l'admirait même pour lui avoir refusé une faveur : c'était, à ses yeux, encore une preuve de grandeur.

Mais ce qui le rongeait, c'est qu'il ne parvenait pas à comprendre le véritable motif qui avait dicté la conduite du padishah dans cette affaire.

Comment aussi aurait-il pu deviner qu'en exposant son neveu aux râilleries déplaisantes, à jet continu, de ses camarades, Abdul-Hamid ne visait qu'à semer la haine et l'envie de vengeance dans l'âme du jeune Albanais qu'il destinait à occuper une place importante dans le rempart vivant dont il s'entourait contre son peuple ?... Pour le rendre capable de remplir pareille mission selon les desseins d'Abdul-Hamid, il fallait bien le tremper dans un bain d'amertume, de mépris et de rancune !

Son heure sonnée, le neveu de Tahir paşa eut son grade, ce garde supé-

La vie locale

A la Municipalité

Le prix du coke

L'enquête entreprise par la municipalité en vue d'établir s'il y a spéculation sur les prix du coke prendra bientôt fin. Un fait est certain : c'est qu'auparavant ce produit était jeté à la mer comme n'ayant aucune valeur marchande.

Le Vilayet

Le "Hertog Hendrik"

Le public a visité hier le navire-hôtel hollandais *Hertog Hendrik* à bord duquel on donnera ce soir une soirée à laquelle sont aussi invités nos officiers de terre et de mer.

Aux P.T.T.

Une rectification

Le ministère des Travaux publics informe que c'est par erreur que les journaux ont publié que M. Nazif, directeur général des services télégraphiques, a été mis à la disposition du ministère. Ce sont MM. Bekir Vefa, directeur des services télégraphiques, et Yusuf, directeur des postes, que cette mesure a frappé.

La Presse

Le dixième anniversaire du "Milliyet"

Le *Milliyet* célèbre aujourd'hui le dixième anniversaire de sa fondation. Toutes nos félicitations à nos confrères pour l'œuvre patriotique et culturelle qu'ils ont accomplie.

L'enseignement

Un beau geste

Les professeurs d'Ankara ont décidé d'acheter un avion au nom de tous les instituteurs de Turquie.

La procédure des examens

Le ministère de l'Instruction publique prépare un règlement indiquant les modalités des examens dans les écoles étrangères et dans celles des minorités.

La réouverture du Conservatoire

Le Conservatoire rouvre ses portes aujourd'hui, les vacances semestrielles ayant pris fin. Un concours a été organisé pour les 85 élèves qui devront suivre les cours.

La protection contre les gaz

Depuis une semaine des conférences sont faites à l'Université au sujet des moyens de se préserver des gaz asphyxiants.

Un deuil à l'Université

Le recteur de l'Université a lancé une dépêche de condoléances à la famille de l'*ordinarius* de la faculté des sciences, le professeur Hersug, décédé en Suisse des suites d'un accident.

Les Concerts

Le concert du Mo L. Zanuccoli avec Mlle Lily D'Alpino Capocelli

L'éminent compositeur qui est le Mo L. Zanuccoli donnera le jeudi 14 février à la « Casa d'Italia », son concert annuel habituel, avec le concert d'orchestre, et de Mlle Lily D'Alpino Capocelli, violoniste, ainsi que de Mme C. Mongeri, soprano, de Mme B. Jamieson, contralto, et de Mlle J. Goldstein. Il s'agit, en l'occurrence, d'un concert vocal et instrumental de musique de chambre composé entièrement d'œuvres du Mo L. Zanuccoli.

Ali Nuri Dilmeç

Mais quand il vit quelle profonde impression ce refus péremptoire produisit sur le paşa, presque sur le point de défaillir de peur et d'émotion, il lui fit signe d'approcher.

Mais l'histoire était arrivée à son tournant et le destin ne voulut pas que les combinaisons artificieuses d'Abdul-Hamid s'accomplissent.

Ali Nuri Dilmeç

Une ligne aérienne italienne Italie-Amérique du Sud

Ris-de-Janeiro, 10. — On annonce l'arrivée prochaine d'une commission technique italienne chargée d'étudier l'institution d'une ligne aérienne Argentine qui lui permet de s'imaginer qu'il tenait sa revanche.

La protection contre les gaz

Milan, 11. A.A. — Une exposition de l'aéronautique internationale aura lieu à Milan tous les deux ans au mois d'octobre des années impaires.

Ali Nuri Dilmeç

Un tableau de Cemal Nadir Güler à l'Aksam

Le pharmacien. — Entre nous, mon cher Docteur, le jour où le public

se sera habitué à fermer les portes des tramways, ce sera un rude coup porté à nos affaires...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

Les conférences

"Cours de turc au Halk Evi"

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

Les conférences de la « Dante »

20 Février 1935. — M. le commandant C Simen : « L'empire d'Orient ». 27 Février 1935. — M. le Prof. Previale : « L'aube de la Renaissance ». 13 Mai. — M. le comte Mazza : « La Présidentielle ». 20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ». 21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

Les Associations

Le "Dom Polski"

L'assemblée du Dom Polski ayant été ajournée, aura lieu irrévocablement le vendredi 15 février à 15 h.

La Turquie archéologique

Les fouilles à l'Aya Sofya

Les fouilles entamées le 2 février sur le côté ouest de l'Aya Sofya ont amené jusqu'ici la découverte des substructions du pèristyle ou atrium de l'ancienne église. Quoique toutes ces ruines aient beaucoup souffert du fait des prélevements de marbres et de pierres pratiqués aux époques ultérieures, la disposition primitive des colonnes peut être nettement reconstituée. Des restes du revêtement antique des cloisons comme aussi des débris de céramiques turques (XVIIe s.) ont été découverts parmi les ruines.

Une tranchée dirigée du Nord au Sud a amené la découverte de restes importants, notamment de capitales des IV et Ve siècles, de grandes masses rectangulaires de maçonnerie; de débris de portes et de colonnes. Tout semble indiquer que l'on se trouve, ici, en présence de débris de l'ancienne basilique, détruite par un incendie en 532 et que l'on jeta ultérieurement dans une fosse, après avoir renoncé à les utiliser dans la nouvelle construction.

Ces fouilles qui sont menées par l'Institut archéologique allemand, seront poursuivies.

La vie sportive

Les championnats de ski

St. Moritz, 20. — Au championnat mondial universitaire des courses à relais en ski, l'Italie a battu de façon éclatante toutes les équipes concurrentes en se classant première en 2 h. 16.

Chronique de l'air

Une ligne aérienne italienne

<p



Un jour perdu

suit toujours une nuit d'insomnie. Tout semble tourner mal. On est de mauvaise humeur, chagrin et mécontent. Les premières conditions de tout succès sont un corps dispos et des nerfs calmes. Si vous êtes nerveux,

les comprimés de Bromural - Knoll
seront votre salut.

Calmant et stimulant du sommeil, d'action fidèle et inoffensive, ils sont célèbres dans le monde entier.

En tubes de 10 et 20 comprimés
dans toutes les pharmacies

Knoll A.-G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

CONTE DU BEYOĞLU

La Lettre H

Par GERMAINE BEAUMONT.

Mme Folavène rangeait ainsi qu'il se doit les vêtements que son mari laissait toujours en désordre après les avoir troqués contre son habit. (Le premier jeudi de chaque mois, M. Folavène Alphonse se rendait à un banquet d'anciens élèves d'une grande école industrielle).

Comme Mme Folavène s'assurait que rien ne traînait dans les poches du veston de ville, avec un zèle de bonne épouse légèrement stimulé d'une pointe de jalousie, elle percut un léger renflement au fond d'une poche intérieure. Elle plongea plus avant sa main soudain froide et moite, et retira un petit mouchoir froissé en tampon.

Mme Folavène devint très pâle, dépla le mouchoir d'où s'exhalait un faible et doux parfum et déchiffra dans un angle, nichée au creux d'une guirlande brodée au plumetis, l'initiale H. très finement marquée.

Le premier mouvement de Mme Folavène fut alors d'aller chercher dans le tiroir d'une table de chevet, le revolver de son mari. Il eut été assez piquant d'abattre le coupable avec une arme lui appartenant. Mais pour réussir une si savoureuse vengeance, il manquait à Mme Folavène le courage de se servir — fût-ce contre un infide — d'une arme à feu. Cette dame aimait la vengeance, mais elle n'aimait pas le bruit.

Le second mouvement de Mme Folavène fut d'ouvrir le carnet d'adresses placé sur le bureau et d'éplucher un à un les noms des relations féminines du ménage pouvant commencer par l'H funeste.

Elle en trouva trois, et le troisième fut le bon. Une certaine Mme Hortense Courval, femme d'un gros client de M. Folavène, prodigiait à M. Folavène ses faveurs. Mme Folavène divorça, et M. Courval divorça et M. Folavène épousa son Hortense.

Mme Hortense Folavène ne voulut pas se montrer moins bonne épouse que la précédente Mme Folavène. Jamais son mari ne quittait un vêtement sans qu'elle vidât ses poches pour qu'elles ne se déformassent point. Pendant un an, Mme Hortense Folavène se livra impunément à cette respectable occupation. Puis un jour vint où dans une poche intérieure, elle trouva un petit mouchoir de femme roulé en tampon. Un faible et doux parfum s'en exhalait. En outre, dans un angle du mouchoir, Mme Hortense Folavène déchiffra, finement brodée, l'initiale H au centre d'une couronne de fleurs.

Mme Hortense Folavène possédait des mouchoirs, et même des mouchoirs marqués de la lettre H, mais le mouchoir trouvé ne le lui appartenait pas. C'était une autre H qui faisait le honneur de son mari.

Elle remit le sort de ce dernier entre les mains d'un détective privé qui signala que M. Folavène accordait des rendez-vous à une dame, Hélène Marmouse. Mme Folavène n. 2 n'hésita pas. Elle demanda le divorce et l'obtint, et Mme Marmouse prit rang de fiancée officielle. Malheureusement, le mariage n'est pas lieu car la veille du jour où devait se célébrer cette cérémonie M. Folavène fut trouvé râlant dans son bureau, un poignard (le poignard italien dont il se servait comme coupe-papier) enfonce jusqu'à la garde entre ses épaulas.

A première vue, le crime s'avérait incompréhensible et mystérieux, car M. Folavène n'avait point d'ennemis. Non, pas même MM. Courval et Marmouse, lesquels avaient pris avec philosophie leur infortune conjugale. Et sans doute, faute d'urdices et de preuves, le crime très habilement commis eût été classé si la secrétaire de M. Folavène n'avait insisté pour faire devant le commissaire de police une

Théâtre de la Ville

Tepebaşı

Ce soir

Unurlulan

Adam

L'homme

Oublié

pièce en 6 tableaux par Nazim Hikmet

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etranger :
Lts	Lts
1 an	13.50
6 mois	7.—
3 mois	4.—
	1 an
	6 mois
	3 mois
	6.50

Un homme universellement connu

Fut récemment le Héros du film.

On m'a volé mon enfant

réalisé après le *PHOLES FRANCAIS* qui DURE ENCORE et interprété par :

EGERTON WHEELER, la splendide héroïne de *JEUNES FILLES EN UNIFORME*

C'est un film Parlant français Paramount

très prochainement au **CINE IPEK**

LE CINE IPEK, qui par suite de réparations est fermé depuis quelques jours, reouverra ses portes dans 2-3 jours, complètement renouvelé.

DIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le développement de nos voies ferrées

L'exportation à l'étranger de l'eau minérale d'Afion Karahissar

Les installations entreprises par le Croissant-Rouge à la source des eaux minérales d'Afion Karahissar ont été achevées. Elles ont coûté environ cent mille livres, indépendamment des cinquante mille livres affectées à l'achat de bouteilles et de divers autres accessoires. En revanche, la consommation de cette eau a plus que triplé.

En effet on a vendu cette année-ci trois cent cinquante mille bouteilles contre quatre-vingt mille l'année dernière.

D'autre part sa consommation à l'étranger tend continuellement à s'accroître. Grâce à la franchise douanière accordée aux bouteilles importées de l'étranger par cette association ainsi qu'aux facilités faites par les Chemins de fer de l'Etat, l'eau minérale d'Afion Karahissar peut soutenir la concurrence sur les marchés mondiaux avec les autres produits similaires étrangers.

Le Croissant Rouge a décidé de prendre des mesures sur une vaste échelle en vue d'assurer l'augmentation de ses exportations.

Le fait d'une importante commande passée il y a quelque temps par la cour du roi de l'Irak, suffit à démontrer que la réputation de nos eaux minérales est consolidée et les voitures de marchandises munies de freins automatiques.

Les revenus augmentent d'année en année. Bien qu'en novembre 1934 la recette a été de Ltsq. 440.809 contre Ltsq. 385.334 en novembre 1933.

L'électrification des ateliers des chemins de fer à Sivas

La contrevaleur des devises étrangères

La contrevaleur en livres turques des devises étrangères figurant dans les originaux des factures et des entrepôts d'origine sera calculée à partir du 1er mars 1935 et en conformité avec l'article 16 de la loi No. 2430 de l'impôt sur les transactions sur les suivantes :

Fr. Fr. 12.0375 — Ltsq. 618,50 — Dol.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

— o —

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIA, ISTANBUL

SMYRNE, LONDRES NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaufieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco)

Banca Commerciale Italiana (Bulgaria): Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna

Banca Commerciale Italiana à Grecia: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salomonique

Banca Commerciale Italiana (Roumanie): Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temisca, Sabiu de Told, Alexandrie, La Côte, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Co., New-York

Banca Commerciale Italiana Trust Co., Boston

Banca Commerciale Italiana Trust Co., Philadelphia

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio

Banca Commerciale Italiana (Portugal): Porto, Almeida, Braga, Viana do Castelo, Viseu, Guimaraes, etc.

Banca Commerciale Italiana (Uruguay): Montevideo

Banca Ungaro-Italienne, Budapest, Hayvan, Miskolc, Makó, Kormend, Oroszka, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur): Guayaquil, Manta

Banco Italiano (en Pérou): Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Paucartambo, Chincha Alta

Banco Handlowy, W. Warszawie S. A.: Warsaw, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousak, Società Italiana di Credito: Milano, Vienne

Siège de Istanbul, Rue Voiyoda, Pâlazzo Karakeuy, Téléphone Pera 44841-2-3-4-5

Agence de Istanbul Alialemadjian Han: Direction: Tel. 22.900. Opérations générales: 22915. Portefeuille Document: 22904. Position: 22911. Change et Port: 22912.

Agence de Pétra, Istiklal Djad, 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1016

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES



079.1795 — Lirette 9.2941 — Frs. S. 2.4533 — Florin 1.1753 — R. M. 1.9790 — Belga 340 — Drin 83.9717 — Leva 67.4167 — Hriyna 19.01 — Schilling 4.2525 — Peseta 5.8112 — Lei 4.2067 — Pengoo 4.2559 — Dinar 35.0110 — Yen 2.7976 — Teheranovetz 190.70 — Couronne suédoise 3.1413.

Jeune fille connaissant le français, l'italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts. 30 le cm.

3me " 50 le cm.

2me " 100 le cm.

Echos: 100 la ligne

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mardi 12 Février à 10 h. précises pour Le Pirée, Rhodes, Larissa, Jaffa, Haifa, Beyrouth, Alexandria, Siracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CELIO, partira mercredi 13 Février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira le Jeudi 14 Février à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO, partira Lundi 11 Février, à 18 h, pour Le Pirée, Naples, et Gênes.

PALESTINA partira, jeudi 14 Février à 17 h. pour Burgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ASSIRINA partira Samedi 16 Février à 18 h pour Salonique, Miletin, Smyrne et Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

PRAGA partira Lundi 18 Février à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

ISEO partira Mercredi 20 Février à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Odessa.

MERANO, partira mercredi 20 Février à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quranta, Brindisi, Venise et Trieste.

AVVENTINO partira Mercredi 21 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Odessa.

Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 21 Février à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Express Italia pour le

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les députés chrétiens et les Hellènes

Après le *Zaman*, le *Kurun* répond aujourd'hui aux commentaires déplacés dont une partie de la presse athénienne a salué l'élection de M. Stamati Zihni à la députation. On prétend, observe M. Asim Us, que les sentiments nationaux grecs auraient été touchés en l'occurrence... « A vrai dire, observe notre confrère, nous avons été très surpris en lisant cela. Nous ne nous y attendions guère. Nous n'aurions pas cru que la presse grecque put pousser jusqu'à ce point l'injustice. Il y a à Istanbul un patriarchat grec. La plupart des Grecs de la ville en dépendent. Mais il y a aussi une Eglise turque orthodoxe. Elle groupe aussi un certain nombre de chrétiens. C'est là une minorité. Cette vérité doit être reconnue... Peu importe si ses fidèles sont rares ou nombreux. D'ailleurs il y a beaucoup de Turcs orthodoxes hors de Turquie. Leur situation est identique à celle des Gagauzes de Roumanie. Ces derniers sont aujourd'hui au nombre de plus de 200.000. Si, un de ces jours, une partie des Turcs orthodoxes de Roumanie, des gagaouzes, venaient en Turquie, demeurerait-il ici sans Eglise ? Evidemment, ils se réuniraient autour de l'Eglise turque orthodoxe. De même que la Turquie laïque n'intervient pas dans les affaires de l'Eglise grecque orthodoxe, elle s'abstient de se mêler de celles de l'Eglise turque orthodoxe.

Et si l'on considérait l'opposition entre ces deux Eglises, on reconnaîtrait très facilement combien on a été bien inspiré en élisant à la fois un député turc orthodoxe, M. Stamati Zihni, et un député grec orthodoxe, le Dr. Tapas. Il n'y a à rien qui puisse toucher les sentiments nationaux des Grecs orthodoxes ; il n'y a qu'une preuve éloquente de la façon dont la République turque ne fait aucune différence entre concitoyens au point de vue religieux.

Ajoutons seulement que le fait de se livrer périodiquement à propos de christianisme, d'orthodoxie et d'hellenisme à des publications susceptibles de troubler l'amitié turco-grecque semble indiquer l'intention de faire du patriarcat, comme dans le passé, un instrument politique. Les journaux grecs devraient se rendre compte que des écrits et des propagandes de ce genre font du tort précisément au patriarcat. »

Nous ne réclamons pas Vienne ...

Répondant, non sans aigreur, à un récent article du *Zaman*, un journal bulgare nous invitait récemment avec une ironie assez lourde, à ne pas nous gêner et à pousser nos revendications jusqu'à réclamer Sofia, Belgrade et Vienne.

« Que notre ami bulgare, note le *Zaman*, ne se fasse pas de mauvais sang : nous ne réclamons ni Vienne, ni Belgrade ni même Sofia. Ce que nous revendiquons tout simplement c'est l'Intherland d'Edirne pour lui permettre de vivre et de respirer plus librement. Ce n'est pas là un territoire très vaste, il peut s'étendre tout au plus jusqu'à Filibe (Philippopolis ou Plovdiv). Les Bulgares expriment maintenant leur surprise devant nos revendications. Que dire de leurs prétentions sur la Thrace jusqu'à Catalca ? Et leurs revendications sur la Thrace ne se limitent pas à une idée lancée il y a à peine deux jours par un petit journal comme le nôtre ; il y a un comité de la Thrace qui fonctionne et travaille depuis des années tout près de nos frontières. »

L'univers sait aujourd'hui que les Turcs ne convoitent les territoires de personne. Nous pouvons même soutenir sans exagération que nous sommes aujourd'hui le pays le plus pacifique du monde.

Par contre que ne revendiquent pas, actuellement, les Bulgares ! Ils nous réclament toute la Thrace jusqu'à Catalca ; aux Roumains, ils demandent toute la Dobroudja jusqu'au Danube et aux Hellènes, Salomique jusqu'à la Méditerranée.

Il était certain que la cause de la Grande Thrace ne nous serait pas venue à l'esprit sans les Bulgares. Heureusement un de nos lecteurs d'Ankara nous l'a rappelée. Ce commencement est une petite semence, mais une semence vitale. Nous l'avons jetée dans l'humus des idées nationales. En dépit de tous les obstacles, elle deviendra un grand arbre à l'ombre duquel les habitants de la Thrace vivront jours heureux et plus tranquilles.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

L'union nationale

Le grand Chef Atatürk a dit à propos de l'élection des femmes et des hommes :

« La maturité des citoyens dans leur aptitude à l'union nationale, à la bonne entente et au travail, ainsi que la conscience qu'ils en auront, constituent le patrimoine le plus précieux d'un pays. Le moyen de défense le plus efficace d'une nation et son arme la plus invincible résident dans la résolution prise par tous les citoyens de sacrifier leurs vies comme leurs biens dans le but de sauvegarder l'existence et le bien-être de la nation et de la patrie. C'est pourquoi dans la direction et la défense de la nation turque, l'unité nationale, le sentiment national, la culture nationale sont les idéaux les plus élevés vers lesquels se dirigent nos regards. »

Il est clair que tous les compatriotes ont fait leurs idées élevées, si importantes et si essentielles au point de vue du salut de la nation. Le peuple turc a connu de longue date les résultats auxquels aboutit le manque d'union nationale et c'est un des peuples qui en ont goûté le plus l'amertume. L'union nationale dont la République a établi les fondements et les résultats que nous en avons retirés nous présentent sous un jour fort attrayant la route où nous avancerons également à l'avenir. Nous pouvons déclarer sans hésitation aucune que la source des forces nationales est l'union nationale. Il n'y a pas de doute également que cette union est l'un des témoignages les plus brillants de notre maturité politique.

Examinons maintenant quelle sera la situation, vis-à-vis du parti républicain du peuple, du député indépendant, élu dans ces conditions. D'après nous, il doit être considéré comme ayant accepté son programme républicain et nationaliste avec obligation de le suivre, puisque c'est à cette condition seule qu'il a pu recueillir ses voix. En dehors de ceci, il est libre de son vote et de sa conduite. Par exemple, on sait que le parti est étatiste. Le député indépendant peut parfaitement ne pas l'être et critiquer sous ce rapport les actes du parti et du gouvernement qui en est issu. Il en est ainsi des affaires économiques.

Bien plus, les députés indépendants ont même un vaste champ d'action dans les domaines du républicanisme et du nationalisme.

On sait que les partis évitent de critiquer le gouvernement issu d'eux, pour ne pas amoindrir son prestige et sa valeur auprès du public.

C'est la psychologie humaine et la politique pratique qui le veulent.

Ils s'abstiennent même souvent de lui demander des comptes, s'il ne suit pas à la lettre son programme républicain et nationaliste et même s'il s'en écarter. Des attaches matérielles et morales s'y opposent, ce qui n'est pas le cas pour des députés indépendants qui peuvent, sans aller à l'encontre des principes, contrôler les actes du gouvernement.

Ils sont également libres en politique étrangère, mais ce domaine, qui est celui des intérêts supérieurs de la nation, étant des plus délicats, cette liberté demeure très restreinte.

En France et en Angleterre, même les partis qui sont ouvertement contre le gouvernement, tels en France les royalistes et les communistes, s'abstiennent au nom des intérêts du pays de soulever des difficultés en politique étrangère.

Ensuite, en faisant et en promouvant des lois, il est très utile au

— Comme ça... tu me mets en prison ?

— Plains-t'en donc de ta prison ! Mélanie servait la soupe. Augustin l'attira gentiment :

— J'men plains pas ! Tu n'es pas une méchante femme.

— Ah ! c'est encore heureux que tu le reconnaises !

Et elle se mit à table à côté de lui. Au bout d'un moment, un petit rire dans les yeux, elle prononça légèrement :

— Moi aussi, j'étais invitée dimanche.

— Où ça ?

— Où aurais-je voulu. J'avais le choix.

— Qui c'est qui t'a invitée ? interrogea Grésillon tout de suite soupçonneux.

— Devine !

— Comment yeux-tu que je devine ?

— Eh bien, je vais te le dire, quoi que tu ne le mérites guère.

Elle était devenue toute gentille :

— Voilà : je trottais tout à l'heure sur la place de l'Alma : il pleuvait, j'ai voulu traverser devant une voiture et je suis tombée avec mon paquet...

— Tu t'es fait du mal ?

— Non ; seulement, le monsieur qui conduisait la voiture, il a eu peur de m'avoir touchée ; il est vite descendu durant que je me relevais et il a été très aimable.

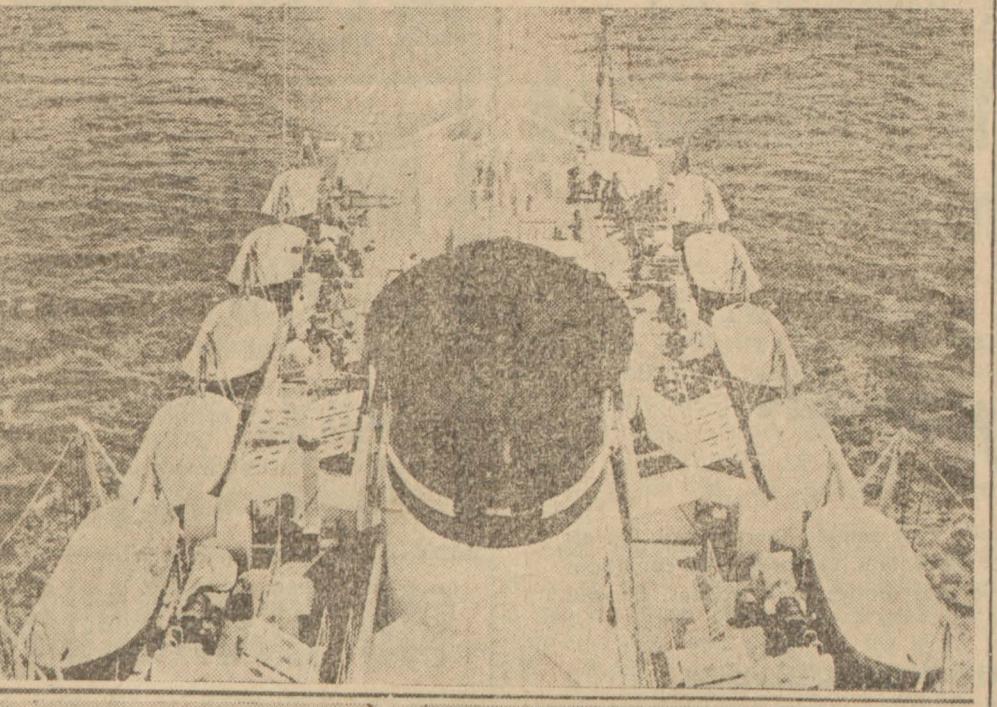
— Pourquoi ?

— Parce que le dimanche, c'est le seul jour où nous sommes ensemble.

— Eh bien quoi, alors ? Je n'suis plus libre d'aller où ça me chante ?

Le ton était enjoué. Grésillon protestait, mais par plaisanterie. Il dit encore, simulant la colère :

— Qu'est-ce qu'il t'a dit ?



La question des députés indépendants

M. Agaoglu Ahmed consacre aux élections dans les colonies du « Cumhuriyet » un second article que nous reproduisons à titre documentaire en laissant suivant l'usage à son auteur la pleine responsabilité de ses idées et de ses opinions :

Comment les électeurs de second degré appartiennent à un parti dont ils sont les représentants peuvent-ils élire des députés indépendants ? Ceci aurait pu paraître paradoxal jusqu'à hier. Mais depuis le manifeste de notre leader, un article a été ajouté au programme du parti et qui est celui-ci :

« Les électeurs de second degré peuvent donner leurs voix à des citoyens restés en dehors du parti qu'ils représentent, mais qui sont républicains et nationalistes. »

Exammons maintenant quelle sera la situation, vis-à-vis du parti républicain du peuple, du député indépendant, élu dans ces conditions.

D'après nous, il doit être considéré comme ayant accepté son programme républicain et nationaliste avec obligation de le suivre, puisque c'est à cette condition seule qu'il a pu recueillir ses voix. En dehors de ceci, il est libre de son vote et de sa conduite. Par exemple, on sait que le parti est étatiste. Le député indépendant peut parfaitement ne pas l'être et critiquer sous ce rapport les actes du parti et du gouvernement qui en est issu. Il en est ainsi des affaires économiques.

Bien plus, les députés indépendants ont même un vaste champ d'action dans les domaines du républicanisme et du nationalisme.

On sait que les partis évitent de critiquer le gouvernement issu d'eux, pour ne pas amoindrir son prestige et sa valeur auprès du public.

C'est la psychologie humaine et la politique pratique qui le veulent.

Ils s'abstiennent même souvent de lui demander des comptes, s'il ne suit pas à la lettre son programme républicain et nationaliste et même s'il s'en écarter. Des attaches matérielles et morales s'y opposent, ce qui n'est pas le cas pour des députés indépendants qui peuvent, sans aller à l'encontre des principes, contrôler les actes du gouvernement.

Ils sont également libres en politique étrangère, mais ce domaine, qui est celui des intérêts supérieurs de la nation, étant des plus délicats, cette liberté demeure très restreinte.

En France et en Angleterre, même les partis qui sont ouvertement contre le gouvernement, tels en France les royalistes et les communistes, s'abstiennent au nom des intérêts du pays de soulever des difficultés en politique étrangère.

Ensuite, en faisant et en promouvant des lois, il est très utile au

— Comme ça... tu me mets en prison ?

— Plains-t'en donc de ta prison !

— J'men plains pas ! Tu n'es pas une méchante femme.

— Ah ! c'est encore heureux que tu le reconnaises !

Et elle se mit à table à côté de lui. Au bout d'un moment, un petit rire dans les yeux, elle prononça légèrement :

— Moi aussi, j'étais invitée dimanche.

— Où ça ?

— Où aurais-je voulu. J'avais le choix.

— Qui c'est qui t'a invitée ? interrogea Grésillon tout de suite soupçonneux.

— Devine !

— Comment yeux-tu que je devine ?

— Eh bien, je vais te le dire, quoi que tu ne le mérites guère.

Elle était devenue toute gentille :

— Voilà : je trottais tout à l'heure sur la place de l'Alma : il pleuvait, j'ai voulu traverser devant une voiture et je suis tombée avec mon paquet...

— Tu t'es fait du mal ?

— Non ; seulement, le monsieur qui conduisait la voiture, il a eu peur de m'avoir touchée ; il est vite descendu durant que je me relevais et il a été très aimable.

— Pourquoi ?

— Parce que le dimanche, c'est le seul jour où nous sommes ensemble.

— Eh bien quoi, alors ? Je n'suis plus libre d'aller où ça me chante ?

Le ton était enjoué. Grésillon protestait, mais par plaisanterie. Il dit enore, simulant la colère :

— Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

— Tu ne le savais même pas, à ce

La Bourse

Istanbul 9 Février 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 10.30
Ergani 1933 97.—	B. Représentatif 53.20
Uniture I 30.20	Anadol. I-II 47.75
" II 28.67	Anadol. III 46.
" III 29.—	

ACTIONS	
De la R. T. 64.—	Téléphone 14.—
Is Bank. Nomi. 10.—	Bomonti 10.80
Un porteur 10.15	Dercos 15.20
Porteur de fond 97.—	Ciments 15.30
Tramway 30.25	Itithat day. 11.50
Anadol. 26.15	Chark day. 1.90
Chirket-Hayrié 16.—	Balla-Karaïdin 1.50
Régie 2.20	Droguerie Cent. 4.60

CHEQUES	
Paris 12.03.—	Prague 19.00
Londres 617.75	Vienne 4.26
New-York 79.10.—	Madrid 5.80
Bruxelles 3.40.18	Berlin 1.97
Milan 9.33.58	Belgrade 4.90
Athènes 84.13.—</td	